

LE CIMETIERE.

Lorsque la veuve fut franchi la petite barrière de fer qui isolait la tombe, une tombe d'une simple pierre solide et grave, ce fut son fils d'abord qu'elle agrippa. Elle plia doucement, avec des paroles chuchotées, les genoux timides de l'enfant, lui joignit ses mains grêles et lui souffla les prières. De même, elle se pencha vers le premier qu'elle offrait au baiser du père.

O'était d'abord les premières visions de la vie nouvelle s'élevaient devant la jeune fille ainsi qu'un paradis, et qui avaient laissé dans la pensée de la femme des échos inoubliables.

Après une première surprise, ces choses enveloppèrent la femme. Elle eut un apaisement. La sensation de fin s'atténuait. La déserte des bonheurs qui ne seront plus jamais pesait moins lourdement sur son cœur.

Et elle qui avait cru, malgré qu'elle s'en défendît, bientôt elle s'était accoutumée. Elle n'avait plus pris souci des passants. Par la campagne large, ils allaient se tenant par la taille.

Après tout, c'est bien à moi! Car la terre était à elle, la terre et le ciel, tout l'univers, dans l'immensité de son bonheur.

A mesure, le long des jones de la jeune femme, les pleurs coulaient. Des sanglots aussi tendaient les épaules; la tête abîmée se relevait vers le ciel d'un geste convulsif sous l'âpre bout de la souffrance.

Paris, France, 28 mars.—Après une conférence tenue à midi à l'ambassade d'Angleterre entre les fonctionnaires et les représentants de la famille du major général Sir Hector McDonald, qui s'est fait mercredi à l'hôtel Regina, une note annonçant l'envoi des restes au Ecosse et exprimant le désir de la plus stricte intimité, a été publiée.

COMMENT Doit-on Manger?

Fourchettes et Couteaux.

Une revue très répandue, aussi bien en pays anglo-saxons qu'en France, a posé dernièrement à ses lecteurs la question suivante: "Pourquoi les peuples du Nord, et particulièrement les Anglais, tiennent-ils, en mangeant, leur fourchette de la main gauche, tandis que les peuples du Midi, et particulièrement les Français, la tiennent de la main droite?"

D'abord, il faudrait être très sûr du fait. J'ai vu à Londres, dans les tavernes, très souvent, manger de la main droite, si j'ose m'exprimer ainsi; et en France, autour de moi, je ne vois manger que de la main gauche.

Je reconnais que quand les légions arriveront, il faudra faire passer votre fourchette de gauche à droite. Mais ce n'est qu'un seul mouvement. Rectifions les chiffres précédents. Il y a encore économie de 119 mouvements à gauche pour manger les viandes.

La question du pain, qui a été soulevée aussi à ce propos, a beaucoup moins d'importance, selon moi, mais en a peut-être encore quelqueune. On a dit: "Le pain étant placé à gauche et l'enfant étant instruit, en France, à ne pas manger une bouchée de victuaille quelconque sans l'accompagner d'une bouchée de pain, il est naturel que sa main droite tienne sa fourchette, pendant que sa main gauche est occupée à porter régulièrement et continuellement les bouchées de pain de la table à la bouche."

Le raisonnement serait bon, s'il ne s'appuyait sur une "majeure" fausseté. On tient, dites-vous, la fourchette à droite, parce que le pain est à gauche. Le pain est à gauche: voilà le point de départ, voilà le principe; tout le reste en découle. Mais est-il donc forcé, est-il donc inductible, est-il donc constitutionnel ou de croyance religieuse que le pain soit à gauche? Nullement. Il est naturel de penser que ce n'est pas le pain à gauche qui est le principe, mais plutôt la consé-

quence, et que ce n'est pas parce que le pain est à gauche que l'on tient la fourchette de la main droite; mais parce qu'on tient la fourchette de la main droite que le pain est à gauche.

Et, de fait, je vois beaucoup de personnes, tenant la fourchette de la main gauche, placer leur pain à droite et le porter à leur bouche de la main droite. Mais peu importe. Si le pain est à gauche, c'est qu'on a eu long temps en France la coutume de tenir la fourchette de la main droite, ce qui a fait passer le pain à gauche, habitude qui n'est con-

ce qui veut dire: "Chassez le naturel avec une fourchette, il reviendra toujours." Mais il est digne de l'homme civilisé de faire céder le naturel devant l'évidence rationnelle.

pas entrer dans le débat. Que les Anglais aient pris l'habitude d'être "sinistres" parce qu'ils mangent beaucoup de bifteck, il est possible et je le crois; mais que les Français soient "dextros forcistes" parce qu'ils mangent du pain, cela ne me paraît pas du tout une raison.

Mais en dehors de toute question de races et de nationalité, en définitive, qui est-ce qui a raison? Les fourchettes à gauche ou les fourchettes à droite? A mon avis, comme je l'ai déjà indiqué, les fourchettes à gauche. Ce n'est ni par anglomanie, on peut le croire, ni par snobisme, je le crois moi-même, que je suis de cet avis; mais parce que la fourchette à gauche est rationnelle.

Je reconnais que quand les légions arriveront, il faudra faire passer votre fourchette de gauche à droite. Mais ce n'est qu'un seul mouvement. Rectifions les chiffres précédents. Il y a encore économie de 119 mouvements à gauche pour manger les viandes.

Je reconnais que quand les légions arriveront, il faudra faire passer votre fourchette de gauche à droite. Mais ce n'est qu'un seul mouvement. Rectifions les chiffres précédents. Il y a encore économie de 119 mouvements à gauche pour manger les viandes.

Je reconnais que quand les légions arriveront, il faudra faire passer votre fourchette de gauche à droite. Mais ce n'est qu'un seul mouvement. Rectifions les chiffres précédents. Il y a encore économie de 119 mouvements à gauche pour manger les viandes.

Je reconnais que quand les légions arriveront, il faudra faire passer votre fourchette de gauche à droite. Mais ce n'est qu'un seul mouvement. Rectifions les chiffres précédents. Il y a encore économie de 119 mouvements à gauche pour manger les viandes.

Je reconnais que quand les légions arriveront, il faudra faire passer votre fourchette de gauche à droite. Mais ce n'est qu'un seul mouvement. Rectifions les chiffres précédents. Il y a encore économie de 119 mouvements à gauche pour manger les viandes.

Je reconnais que quand les légions arriveront, il faudra faire passer votre fourchette de gauche à droite. Mais ce n'est qu'un seul mouvement. Rectifions les chiffres précédents. Il y a encore économie de 119 mouvements à gauche pour manger les viandes.

Je reconnais que quand les légions arriveront, il faudra faire passer votre fourchette de gauche à droite. Mais ce n'est qu'un seul mouvement. Rectifions les chiffres précédents. Il y a encore économie de 119 mouvements à gauche pour manger les viandes.

L'ECREVISSE

—Non, soupira Goguelu d'une voix douce et comme s'il eût évoqué les plus amoureux souvenirs, non, j'ai possédé bien des amours, mais aucun ne m'a donné autant d'émotions que cette écrevisse écrivain.

—Et puis, dis-je, cette écrivaine est dans la fleur de l'âge, et mourir à son printemps, c'est bien dur!

—Et c'est que je mens Colimas! Il ne s'agit pas de ramener la précieuse bête vivante chez moi, sans que l'excès de chaleur métamorphosât en cénobite la bronze de sa carapace.

—Et c'est que je mens Colimas! Il ne s'agit pas de ramener la précieuse bête vivante chez moi, sans que l'excès de chaleur métamorphosât en cénobite la bronze de sa carapace.

—Et c'est que je mens Colimas! Il ne s'agit pas de ramener la précieuse bête vivante chez moi, sans que l'excès de chaleur métamorphosât en cénobite la bronze de sa carapace.

—Et c'est que je mens Colimas! Il ne s'agit pas de ramener la précieuse bête vivante chez moi, sans que l'excès de chaleur métamorphosât en cénobite la bronze de sa carapace.

—Et c'est que je mens Colimas! Il ne s'agit pas de ramener la précieuse bête vivante chez moi, sans que l'excès de chaleur métamorphosât en cénobite la bronze de sa carapace.

—Et c'est que je mens Colimas! Il ne s'agit pas de ramener la précieuse bête vivante chez moi, sans que l'excès de chaleur métamorphosât en cénobite la bronze de sa carapace.

—Et puis, dis-je, cette écrivaine est dans la fleur de l'âge, et mourir à son printemps, c'est bien dur!

—Et c'est que je mens Colimas! Il ne s'agit pas de ramener la précieuse bête vivante chez moi, sans que l'excès de chaleur métamorphosât en cénobite la bronze de sa carapace.

—Et c'est que je mens Colimas! Il ne s'agit pas de ramener la précieuse bête vivante chez moi, sans que l'excès de chaleur métamorphosât en cénobite la bronze de sa carapace.

—Et c'est que je mens Colimas! Il ne s'agit pas de ramener la précieuse bête vivante chez moi, sans que l'excès de chaleur métamorphosât en cénobite la bronze de sa carapace.

—Et c'est que je mens Colimas! Il ne s'agit pas de ramener la précieuse bête vivante chez moi, sans que l'excès de chaleur métamorphosât en cénobite la bronze de sa carapace.

—Et c'est que je mens Colimas! Il ne s'agit pas de ramener la précieuse bête vivante chez moi, sans que l'excès de chaleur métamorphosât en cénobite la bronze de sa carapace.

—Et c'est que je mens Colimas! Il ne s'agit pas de ramener la précieuse bête vivante chez moi, sans que l'excès de chaleur métamorphosât en cénobite la bronze de sa carapace.

—Et c'est que je mens Colimas! Il ne s'agit pas de ramener la précieuse bête vivante chez moi, sans que l'excès de chaleur métamorphosât en cénobite la bronze de sa carapace.

—Et c'est que je mens Colimas! Il ne s'agit pas de ramener la précieuse bête vivante chez moi, sans que l'excès de chaleur métamorphosât en cénobite la bronze de sa carapace.

—Et puis, dis-je, cette écrivaine est dans la fleur de l'âge, et mourir à son printemps, c'est bien dur!

—Et c'est que je mens Colimas! Il ne s'agit pas de ramener la précieuse bête vivante chez moi, sans que l'excès de chaleur métamorphosât en cénobite la bronze de sa carapace.

—Et c'est que je mens Colimas! Il ne s'agit pas de ramener la précieuse bête vivante chez moi, sans que l'excès de chaleur métamorphosât en cénobite la bronze de sa carapace.

—Et c'est que je mens Colimas! Il ne s'agit pas de ramener la précieuse bête vivante chez moi, sans que l'excès de chaleur métamorphosât en cénobite la bronze de sa carapace.

—Et c'est que je mens Colimas! Il ne s'agit pas de ramener la précieuse bête vivante chez moi, sans que l'excès de chaleur métamorphosât en cénobite la bronze de sa carapace.

—Et c'est que je mens Colimas! Il ne s'agit pas de ramener la précieuse bête vivante chez moi, sans que l'excès de chaleur métamorphosât en cénobite la bronze de sa carapace.

—Et c'est que je mens Colimas! Il ne s'agit pas de ramener la précieuse bête vivante chez moi, sans que l'excès de chaleur métamorphosât en cénobite la bronze de sa carapace.

—Et c'est que je mens Colimas! Il ne s'agit pas de ramener la précieuse bête vivante chez moi, sans que l'excès de chaleur métamorphosât en cénobite la bronze de sa carapace.

—Et c'est que je mens Colimas! Il ne s'agit pas de ramener la précieuse bête vivante chez moi, sans que l'excès de chaleur métamorphosât en cénobite la bronze de sa carapace.

L'INONDATION DE L'ATGHAFALAYA.

France Associée. Natchez, Mississipi, 28 mars.—Le vapeur St. Joseph est revenu ce matin du district de l'Atchafalaya avec 134 animaux et de nombreux arbres de la région inondée.

France Associée. New York, 28 mars.—James Murphy, un capitaine de remorqueur, a été surpris se débattant dans la rivière de l'Est, hier. On l'a pris à bord d'un remorqueur qui passait par là, et il est mort avant d'avoir repris connaissance.